En voilà une belle pirouette pour faire des économies et ne rien offrir de spécial en cette période de Noël. Bon... à condition de jouer le jeu et d'être vraiment présent à soi-même et aux autres en continu. Pas facile. Un défi. Peut-être même le seul réel défi de l'existence car s'il était relevé par chacun, bien des écueils seraient évités et bien du temps serait consacré à autre chose que de toujours chercher des solutions pour réparer, réparer, réparer...

Cela dit, pour ceux qui voudraient se faire plaisir et faire plaisir sans nécessairement avoir quelque chose à se faire pardonner, voici des idées cadeaux sorties du lot de la grande conso :

de la culture, toujours de la culture, enfin plus précisément du théâtre avec deux compagnies. L'une réduite à sa plus simple expression, puisqu'il s'agit du comédien Fred Dubonnet qui propose la conférence désarticulée « Mais où est passé Robin des bois ? ». Certes, ce type de conférence est très à la mode actuellement et peut lasser. Certes, le sujet auquel s'attaque cet humoriste est à la fois austère et ardu puisqu'il s'agit ni plus ni moins de comprendre l'économie moderne, casse-tête par excellence. Vous passerez toutefois un bon moment et vous ressortirez en ayant certainement appris quelque chose. Pas inutile, surtout en ces temps de négociations assez opaques sur le traité du Grand Marché Nord-Atlantique (pour plus d'infos à ce sujet : https://france.attac.org/ se-mobiliser/le-grand-marche-transatlantique). Sur le site de Fred, retrouvez les dates de sa tournée, sachant qu'il est ouvert à toute proposition pour jouer... même dans votre salon. http:// www.freddubonnet.net/#!robin-des-bois.

Il en va de même pour la compagnie Trompe-Jacqueline de notre facétieux herboriste, Yves Iger, qui vous accueille également au Café Botanique, place St-Léger pour des plats aussi simples que succulents. Quelle trajectoire pour ce pharmacien qui, par amour des plantes et de la littérature, s'est mis à écrire ses propres spectacles, puis à créé une compagnie pour les jouer avec d'autres joyeux drilles! Le dernier en date, intitulé « C'était un petit jardin » est une fraiche évocation à travers dialogues et chansons de ce que nous inspire à tous un petit carré où fleure (encore) bon la terre. Comme Fred Dubonnet, regardez sur son site les dates à venir et n'hésitez pas à le contacter pour qu'ils viennent jouer à domicile ou soufflez l'idée à un responsable de salle des fêtes. http://www.delabotanique.com/blog/2013/01/10/Cétait-un-petit-jardin.aspx

côté artisanat, il y a matière à se réjouir. Mention spéciale à la

Galerie du grillon, née à l'initiative des céramistes Sonia Routin et François-Xavier Roux (Poterie de Bissy) qui, dans le centre de Chambéry, a ouvert depuis quelques mois une boutique avec des créateurs permanents. Suivant une plaisante et judicieuse idée, elle propose aussi des expositions éphémères qui permettent d'inviter des créateurs ne donnant pas pignon sur rue comme par exemple, en ce moment, la couturière et décoratrice d'intérieure Véronique Azéma (http://blog.de-cimes-en-aiguilles.org). N'hésitez donc pas à leur rendre une petite visite car tout est beau et l'accueil chaleureux. Comme c'est assez neuf et que les artisans ont assez à faire avec leur artisanat... il n'y a visiblement pas encore de site Internet ni de téléphone ! Il ne nous reste dans pareils cas de détresse numérique que les jours d'ouverture (classiques : du mardi au samedi) et l'adresse physique (avatars : s'abstenir) : 10, rue Denfert-Rochereau, soit entre l'Espace Malraux et le théâtre Charles Dullin. Cela dit, pour toute vérification, le mieux est sans doute de téléphoner à la Poterie de Bissy avant de vous déplacer si vous avez le stress de faire chou blanc. (Pauvre chou : qu'a-t-il encore fait?).

Toujours côté artisanat, que cette chronique soit l'occasion de souhaiter la bienvenue à deux jeunes femmes qui tentent l'aventure de vivre et de vivre de la réalisation de leurs réels désirs. Dans l'atelier-galerie « Bois et liens » situé avenue du Comte Vert à Chambéry (donc près de la poste centrale et du jardin du Verney), vous pourrez ainsi faire la connaissance de Marie Carmen Garcia et de Corinne Delplanque. La première sculpte à l'Opinel, autant dire que c'est une bonne savoyarde:). Elle réalise toutes sortes d'objets aussi magnifiques les uns que les autres, de la boite avec la traditionnelle rosace en passant par des miroirs aux motifs floraux. Quant à la seconde, elle pratique la vannerie d'osier et le cannage. Le lieu est ainsi peuplé de ses paniers, corbeilles, dessous de plat, fauteuils, etc... Elles peuvent travailler sur commande, ce qui a l'avantage de non seulement pouvoir assister à la réalisation d'un cadeau mais en plus de le personnaliser. Là encore, les artisans n'assurent pas : décidément, ils sont tout à leur œuvre et négligent trop la modernité virtuelle de notre époque digitale. Donc je n'ai pas de site Internet, la tuile, la catastrophe. En revanche, si, là j'ai un téléphone : 06 13 98 51 37.

Enfin, pour parfaire vos présents et préparer de bons repas, pensez à profiter de la 2ème fête de la conso alternative à l'initiative de l'association La Mandragore. Retrouvez la liste de tous les commerces participants sur http://www.lamandragore.net/IMG/UserFiles/Images/1-Flyer%20ESS_VF_internet.pdf. Cela vous permettra de donner du sens à vos achats. Or s'il est une fête qui devrait avoir du sens, c'est bien Noël après tout, non ?

Alors tout de bon en cette fin d'année et commencez bien la suivante. Laissons aux astrophysiciens leur drôle de prophétie en forme de Philae (« Le 21ème siècle sera spatial ou ne sera pas », André Brahic sur le plateau de 20 heures de France 2, lors d'un bizarre atterrissage sur la queue d'une comète qui n'en demandait pas tant). Et préférons—lui plutôt la réflexion d'un éleveur ayant pris la suite de ses parents, méfiant face à des projets tout aussi bizarres de mines d'or quelque part en France : « Nous, on a la terre au coeur ». Il ne s'agit pas d'être béat, au ras, mais quand même, un peu de raison devrait nous faire du bien si on l'appliquait un peu, enfin, à nos lendemains.

©Yolaine de LocoBio

2 décembre 2014